

Dossier de presse

Jota Mombaça

***MATERIAL GIRL/ ALL  
THAT YOU TOUCH***

**8 juin – 8 septembre,  
2024**

**Vernissage :  
Vendredi 7 juin 2024  
dès 18h**

**Une proposition  
d'Andrea Bellini**



**Centre  
d'Art  
Contemporain  
Genève**

centre.ch  
5e.centre.ch

# Communiqué de presse

Le Centre d'Art Contemporain Genève a le plaisir d'annoncer *MATERIAL GIRL/ ALL THAT YOU TOUCH*, la première exposition personnelle dédiée à l'artiste brésilien·ne·x Jota Mombaça en Suisse.

La pratique artistique de Jota Mombaça (né·e·x en 1991 à Natal, Rio Grande Do Norte, au Brésil), qui découle de l'écriture et de la performance, se nourrit de théorie critique. Depuis ses débuts en 2013, le travail de l'artiste se caractérise par une approche engagée, un activisme anticolonial et un refus d'obéir aux normes de genre qui se reflètent dans les études de genre et les études post-coloniales.

*MATERIAL GIRL/ ALL THAT YOU TOUCH* propose un parcours non-linéaire au sein de cette pratique pluridisciplinaire, en soulignant notamment le lien conceptuel/formel dans les premières œuvres de l'artiste – centrées autour du corps, du geste et des mots parlés et écrits – ainsi que la manière dont ce rapport a évolué dans ses itérations les plus récentes.

Certaines des premières performances de Jota Mombaça tournent autour de gestes évocateurs et d'actions dont les traces restent imprimées dans des objets – qui peuvent ensuite devenir des sculptures et des installations. *Corpo-colônia* (Body-Colony, 2014-2017) est un premier travail de performance transformé en une installation vidéo d'archives pendant laquelle le corps de l'artiste est enterré dans le cadre d'un rituel collectif, tandis que le résultat de la performance *a gente combinamos de não morrer* (on a décidé de ne pas mourir, 2016-2020) prend la forme d'un grand drapeau blanc sur lequel sont cousus des couteaux improvisés, fabriqués à partir de verre brisé réassemblé, de bois et de lacets de chaussures rouges.

Ces œuvres, qui tissent avec d'autres des actions, des signes, des gestes, des discours et des lectures, forment la base des développements les plus récents de la pratique de Jota Mombaça, qui questionne l'enchevêtrement des corps humains et élémentaires. C'est la poursuite du développement d'une pensée qui extrapole les frontières de l'ethnicité, du genre et de la sexualité et qui propose une nouvelle façon d'habiter les positions incarnées. Comme le révèle l'exposition, cette idée d'enchevêtrement, en plus d'être le sujet de certaines pièces, est une méthode de travail autant qu'un principe de monstration. Des gestes et des textes distillés à partir de ses premières œuvres seront présentés sous une forme remixée, avec de nouvelles images intégrées à des œuvres actuelles, telles que la composition immersive d'écritures murales qui s'enroule autour d'œuvres textuelles existantes. C'est un moyen d'activer la notion d'archive – un autre mot-clé de cette exposition – dynamique.

La pensée de la philosophe Denise Ferreira da Silva, en particulier sa notion de re/dé/composition, guide également cette restructuration permanente de l'œuvre de Jota Mombaça. En s'inscrivant dans le cadre du néo-matérialisme, da Silva oppose les hypothèses ordonnées de la domination coloniale (la séparabilité, le

déterminisme et la séquentialité, qui débouchent sur l'identité, la nation, de l'ethnicité et le genre) à la vision d'un monde animé par la pensée positionnelle, fractale et « poétique » de la futurité noire. Le résultat est une composition contingente, indéterminée et complexe de singularités entrelacées.

*MATERIAL GIRL/ ALL THAT YOU TOUCH*, le titre de cette exposition, s'appuie sur cette perspective. Selon Jota Mombaça, ce titre « indique une trajectoire de pensée et de geste plus que subjective, proprement contextuelle et climatique, dans laquelle différentes expressions de matérialité et de transformation présentent non seulement un point de vue personnel mais les conditions mêmes de son émergence ».

L'exposition comprend également des sculptures textiles issues de la série *Ghost* (2022–2023), et des œuvres sur papier, notamment des dessins de la série *para stella* (2020). Celles-ci rendent hommage à Stella do Patrocínio (1941-1992), une poétesse brésilienne internée pendant plus de 30 ans dans un hôpital psychiatrique à Rio de Janeiro et reconnue seulement après sa mort en 1992. Des restes de mots, de signes, de motifs et de formes biomorphiques apparaissent sur les feuilles de papier – autant d'enregistrements de gestes performatifs et de voix sédimentées de la résistance.

## En parallèle

Durant la présentation de l'exposition *MATERIAL GIRL/ ALL THAT YOU TOUCH*, le Cinema Dynamo accueillera un programme de films incluant des œuvres vidéo de Jota Mombaça. Les films sélectionnés abordent les thèmes de la résistance et de la liberté au sein des expériences queer.

Deux performances sont également présentées par l'artiste à l'occasion du vernissage, le vendredi 7 juin 2024 :

**4 Letters to the Planet's Foreigner, 18h30**

*4 Letters to the Planet's Foreigner* (4 lettres à l'étranger·ère·x de la planète) est l'invocation d'une entité trans-temporelle et élémentaire. L'étranger·ère·x de la planète est profondément enraciné·e·x dans la planète et pourtant considéré·e comme un·e étranger·ère·x. Son rôle est celui du témoin et sa voix se manifeste à la fois dans les sons et les silences de la performance.

**Thus we disappear (Así Desaparecemos), 20h30**

*Thus we disappear* (Así Desaparecemos) – Ainsi disparaissions-nous – est une lecture performative conçue à l'origine à Bogota, où elle fut présentée en 2019 lors du 45<sup>e</sup> Salon Nacional de Artistas de Colombia. L'œuvre confronte la relation dense entre la mémoire et le feu dans l'expérience vécue des communautés marginalisées au sein de la majorité mondiale.

## À propos de l'artiste

Jota Mombaça (né.e.x en 1991 à Natal, Rio Grande Do Norte, Brésil) est un.e.x artiste interdisciplinaire dont l'œuvre se déploie sur de nombreux supports. La matière sonore et visuelle des mots joue un rôle important dans une pratique le plus souvent liée à la justice anticoloniale et au refus d'obéir aux normes de genre. Ses œuvres ont été présentées dans de nombreuses expositions institutionnelles, notamment les 32e et 34e Biennales de São Paulo (2016 et 2020–2021), la 22e Biennale de Sydney (2020), la 10e Biennale de Berlin (2018) et le 46e Salon Nacional de Artistas en Colombie (2019). Elle s'attache aujourd'hui à la recherche de formes élémentaires de sensations, à l'imagination anticoloniale et à la relation entre opacité et auto-préservation au sein de l'expérience des artistes trans racialisé·x·s du monde de l'art.

Pour toute information complémentaire  
ou demande d'images, veuillez contacter  
notre service presse :

[presse@centre.ch](mailto:presse@centre.ch)  
+41 22 329 18 42

Partenaires annuels

... SUBVENTIONNÉ  
... PAR LA  
VILLE DE GENEVE



FINANCE